

**Créasol.** L'institut a signé hier un accord avec le FEI.

## La banque des exclus du système

■ « C'est la première fois que le Fonds européen d'investissement (FEI) signe ce type d'accord avec un institut de micro-finance en France. C'est une reconnaissance de l'utilité sociale et économique de Créasol », se réjouit Daniel Boccardi.

Le président de Créasol a paraphé hier matin à Marseille avec Richard Pelly, le directeur général du FEI l'institution de l'Union européenne spécialisée dans le financement des PME, un accord de prêt de un million d'euros pour le soutien des micro-entreprises:

Créasol, contraction de crédit, accompagnement et solidarité, est un institut de micro-finance (IMF) créé en 2004 au sein de la Caisse d'Épargne Provence Alpes Corse (CEPAC). Son objectif est de lutter contre l'exclusion bancaire et de contribuer au développement économique d'un territoire couvrant la région PACA, la Corse et l'île de la Réunion. « Nous répondons aux besoins financiers de personnes souhaitant créer leur propre activité qui sont exclues du système bancaire classique. Et il y en a de plus en plus, car les mesures d'octroi des prêts sont de plus en plus draconiennes car les critères imposés aux banques sont de plus en plus stricts », explique Daniel Boccardi.

Un constat qui a amené la CEPAC à créer une « construction parallèle ». « Nous fonctionnons comme une

banque, nous sommes habilités à emprunter sur le marché financier, nous relevons de l'autorité de contrôle prudentielle, nous possédons un code établissement et un code guichet, mais nous ne sommes pas soumis aux mêmes critères de solvabilité », précise le président de Créasol.

Une spécificité qui permet de prendre en compte « la capacité de l'humain à mener à bien son projet » au-delà du seul critère financier. Créasol a ainsi pu financer la création de 760 micro-entreprises ayant permis à ce jour la création de 900 emplois. « Les personnes passent des minimas sociaux à chefs d'entreprise alors que sans Créasol, ils seraient toujours demandeurs d'emploi. »

Et avec la crise, « malheureusement Créasol a de plus en plus d'avenir », note Daniel Boccardi. « C'est d'ailleurs le drame de notre société : même si le projet est bien, le banquier traditionnel ne peut pas y aller en raison de critères de solvabilité trop stricts et on passe à côté de tout un pan de l'économie. »

L'accord signé avec le FEI doit permettre « d'accéder à de la ressource pas trop cher ». « Nous allons pouvoir emprunter à 3% afin de prêter à 5%, le taux du marché, le différentiel permettant de couvrir la partie risque », précise Daniel Boccardi.

SERGE PAYRAU



Le président de Créasol a présenté l'initiative inédite en France.